

N° 642 / 25 mars - 21 avril 2019

UNIL | Université de Lausanne

Dessine-moi une Riponne

Les citoyens peuvent donner leur avis sur la transformation de la place de la Riponne. À l'UNIL, une équipe travaille main dans la main avec la Ville pour accompagner cette métamorphose délicate.

Nadine Richon

n connaissait les journalistes embarquée, mais sans connotation négative. Car il n'y a pas ici d'un côté une institution toutepuissante et de l'autre des reporters soumis par la force des choses, mais des personnes qui travaillent et recherchent ensemble des solutions. Dans le cadre de l'initiative Interact (lire encadré), une équipe de l'UNIL menée par Muriel Delabarre (Institut de géographie et de durabilité à la Faculté des

géosciences et de l'environnement) collabore étroitement avec des spécialistes de la Ville de Lausanne, sous la responsabilité d'Yves Bonard (Service de l'urbanisme), depuis le démarrage du projet d'aménagement du secteur Riponne-Tunnel.

En 2018 déjà, Muriel Delabarre et Benoît Dugua ont remporté un premier projet de recherche-action Interact pour analyser, guider et évaluer la plus-value des dispositifs participatifs mis en place par la Ville en vue de recueillir, par exemple auprès des habitants, une

vision plurielle fondée sur ce qu'on appelle des «expertises d'usage ». Plus largement, l'équipe de recherche envisage le projet d'urbanisme sous l'angle des acteurs, des outils et des temporalités notamment. L'administration communale se dote ainsi d'un accompagnement scientifique intégré d'emblée à la pratique de la maîtrise d'ouvrage de ce projet de requalification d'espaces publics. Et l'Université s'offre un terrain d'étude et d'enseignement à chaud puisque Muriel Delabarre a également impliqué dans le processus ses étudiantes et étudiants.



Chercheuse à l'Institut de géographie et de durabilité, Muriel Delabarre travaille en étroite collaboration avec la Ville de Lausanne sur le projet de réaménagement du secteur Riponne-Tunnel. F. Imhof © UNIL

Un premier acte en 2018

Le premier acte de la recherche-action s'est donc focalisé sur l'évaluation du processus de ce projet urbain au moyen d'enquêtes: observations (sur site, participation aux réunions techniques, brainstorming), identification des «zones d'ombre» et «impensés du projet » ou de « problématiques floues ». En outre, les étudiantes et étudiants ont été amenés lors d'un atelier en projet urbain à analyser le site, à dégager et à présenter des visions d'aménagement pour le secteur Riponne-Tunnel, en tenant compte des usages, des contraintes notamment physiques et économiques propres au site. Les idées explorent des variantes possibles : de la place modulaire à la place en creux, en passant par la place écologique ou encore le forum public, résume Muriel Delabarre. Les Lausannois ont pu découvrir ces travaux et échanger avec les étudiantes et étudiants dans l'ancien cinéma Romandie lors du forum participatif organisé par le cabinet Urbz, qui s'est tenu du 8 au 10 mars 2019 sur la place de la Riponne.

Parallèlement, l'équipe de l'UNIL a organisé un séminaire au cours duquel les praticiens de la Ville ont présenté diverses entrées du projet, discutées ensuite avec des chercheurs internationaux ayant travaillé sur des thèmes spécifiques au processus de ce projet urbain, explique Muriel Delabarre. Le matin du séminaire, les étudiantes et étudiants du master en orientation urbanisme durable et aménagement des territoires ont joué les guides de safari urbain le long d'un secteur élargi autour de la Riponne: « Des habitants se sont joints spontanément à nous pour discuter, un contact avec le public tout à fait bénéfique pour nos étudiants », conclut la chercheuse.

Le deuxième acte est lancé

Lancé en 2019, l'acte 2 de cette recherche-action UNIL-Ville de Lausanne est en route, si l'on peut dire pour une place qui abrite en son sein tant de voitures. La Riponne, de ce point de vue notamment, représente un gros défi... et son nouveau visage ne sera pleinement révélé qu'en 2026, rappelle Muriel Delabarre. Pour cette deuxième étape, elle a complété l'équipe de recherche embarquée avec l'engagement d'une chercheuse FNS, Annick Leick, aux côtés de Benoît Dugua et de Martin Muller. Côté Ville, l'urbaniste Yves Bonard (qui a effectué sa thèse à l'UNIL) et Marco Fulvio Amado Ribeiro bénéficient du soutien

nouveau de Julie Dubey. Les deux équipes se retrouvent régulièrement autour de problématiques dégagées lors de la première phase de leur collaboration. « Nous allons poursuivre notre évaluation en menant des entretiens avec tous les cabinets mandatés par la Ville et réfléchir à ce projet urbain en tant que processus en train de se faire, précise Muriel Delabarre. Nous allons analyser prioritairement des focus qui se sont révélés sources d'incertitudes durant la première année de pilotage, comme l'intégration du projet des aménagements temporaires dans le design général ou encore le concours d'idées. »

En perspective, le lancement d'un deuxième colloque de recherche-action en avril, ainsi

que l'idée de publier non seulement un article scientifique mais encore un livre contenant les contributions des spécialistes invités, celles des praticiens de la Ville, les analyses effectuées à l'UNIL par les chercheurs ainsi que les travaux des étudiants. Le concours d'idées lancé par la Ville au mois de juin 2019 intéresse les étudiantes et étudiants du master, qui vont y participer. « Ils sont déjà en relation avec plusieurs cabinets car il est important de les accompagner vers leur transition professionnelle », conclut l'enseignantechercheuse.



VOUS AVEZ DIT INTERACT?

Cette plateforme issue d'une convention signée en 2016 par la Municipalité de Lausanne et l'UNIL vise à formaliser des collaborations entre chercheurs universitaires et membres de l'administration communale, autour de problématiques communes traitées de manière conjointe. À l'UNIL, la démarche a été placée sous la responsabilité du secrétaire général Marc de Perrot, à qui la Direction a confié le déploiement d'une plateforme qui puisse générer des projets communs du début à la fin du processus, les accompagner, les rendre plus visibles et harmoniser les pratiques et les attentes des uns et des autres.

Il existe des relations de longue date entre scientifiques de l'UNIL et personnels de la Ville. Passer par un appel à projets – l'un en 2017 et l'autre en 2018 – a permis de lancer plusieurs démarches originales de type recherche-action. Menées à bien en 2018, les premières couvraient des domaines tels que l'urbanisme, la sécurité, la mobilité, l'aide sociale, le sport ou l'histoire orale. Trois ateliers organisés par la plateforme ont permis aux participants d'échanger au sujet de la collaboration en cours et de partager leurs expériences diverses. Il s'agit notamment de dresser une liste de tous les points conceptuels et organisationnels, afin de faciliter le travail des partenaires académiques et administratifs engagés dans une telle dynamique.

Les premières leçons tirées sont à la disposition des bénéficiaires 2019 qui travaillent en ce moment sur des thématiques comme la parentalité, la bande dessinée, la capacité d'innovation de l'administration lausannoise ou encore le cimetière refuge pour les chauves-souris. Le projet Riponne-Tunnel 2026 a remporté les deux appels à projets. Il faut préciser encore qu'à travers la convention Interact l'UNIL et la Ville s'engagent à investir chacune 20'000 francs par année pour constituer une ressource de base au service de cette nouvelle dynamique collaborative. Toutes les sept facultés sont concernées et plusieurs d'entre elles ont déjà franchi le pas. Côté Ville, les domaines impliqués sont, jusqu'ici, Enfance, jeunesse et quartiers, Police municipale, Bibliothèques et archives, Centre BD et BDFIL, Secrétariat municipal, Services de l'urbanisme, d'accueil de jour de l'enfance, des parcs et domaines, des routes et de la mobilité ainsi que le Service social.

